

elles aussi introuvables aujourd'hui. Dans la région ils passent de nouveau à Télé-Lille et lors de la Foire-Expo de Lille ils tournent dans la première émission TV en couleurs. On peut aussi les voir dans tous les cinémas de France, avant le film, au cours des actualités Gaumont, en noir et blanc, dans un clip avant l'heure de « Hully Baby » assurant la promotion de leur nouvel EP. Les concerts se poursuivent à raison de deux par semaine, principalement le week-end. A cela il faut ajouter leurs treize prestations télévisées. Mais comme pour beaucoup de groupes de rock'n'roll de l'époque, à commencer par les Chaussettes Noires, le service militaire met un terme à la carrière des Bourgeois De Calais fin 1963.

SÉANCES INÉDITES A LONDRES

Leur dernier gala se déroule un dimanche à Roubaix tandis que le lundi ils partent rejoindre leur casernement. Claude Lachèvre part le premier mais il réussit à se faire réformer peu après. Puis c'est au tour de Patrick Legros et enfin de Pierre Lachèvre qui, sursitaire, a terminé à Paris ses études avec en poche son diplôme de kinésithérapeute et s'est établi dès 1964. André Vasseur tente à son tour de se faire réformer mais sans succès tandis que Jean Guiguet, suite à son accident, est définitivement exempté. Les deux rescapés, Claude Lachèvre et Jean « Bambino » Guiguet, rejoignent alors l'orchestre de bal d'Antonio Morales qui, en 1965, réalise le super 45 tours « No Problem », « Camino Verde », « Ay Mulata » et « Dos Cruces », sur le petit label DMF, sans aucun rapport musicalement avec les excellents disques des Bourgeois De Calais. Pendant ce temps, à Saint-Omer, un autre groupe se fait remarquer. Il s'agit des Yeomen avec le batteur Joël Parmentier qui a joué sur le premier EP des Bourgeois De Calais, « J'Ai Vingt Ans », en 1962. Cette formation comprend encore André Duhamel (ex-Costers) de Boulogne-sur-Mer et trois guitaristes de Saint-Omer dont le soliste Jean-Pierre Castelain. Ils enregistrent à Lille un super 45 tours pour DMF composé d'instrumentaux de succès des danses à la mode comme le sirtaki. Mais face au refus des Yeomen de financer le pressage de ce disque il n'est pas certain que celui-ci soit paru. Puis, une partie des membres de ce combo fusionnent avec le reste des Bourgeois De Calais qui repartent sur la route sous ce nom. En 1965, les Bourgeois De Calais Claude Lachèvre (guitare) et Patrick Legros (basse), plus Joël Parmentier (batterie), Jean-Pierre Castelain (guitare solo) et Jacques Gressier (orgue), retrouvent Jeff Parker, le 6 décembre, jour de la naissance de la fille de Claude Lachèvre, pour l'enregistrement d'un EP au studio Marble Arch à Londres. N'ayant pu obtenir à temps une permission, Pierre Lachèvre ne peut participer à la séance. A cette occasion ils réalisent les versions françaises de « Ne T'En Fais Pas » (« Don't Worry Baby » des Beach Boys), « 1-2-3 » (de Len Barry dans une adaptation différente de celle de l'ex-Gam's Annie Markan), « Je Veux Parler De Toi » (« Talkin' About You » de Chuck Berry) et l'original « Il Est Temps De Choisir » de Jeff Parker. Malheureusement ce super 45 tours ne sera pas édité et nous découvrirons ces quatre remarquables inédits seulement en 1995, sur le CD Magic.

DERNIER 45 TOURS CHEZ DMF

Puis, en 1966, à Lille, de nouveau pour DMF, les Bourgeois De Calais enregistrent leur ultime super 45 tours avec l'organiste-chanteur calaisien Jacques Gressier (aujourd'hui professeur de musique à Versailles), l'ex-soliste des Yeomen, Jean-Pierre Castelain, et les trois membres originaux Claude Lachèvre (guitare), Patrick Legros (basse) et Jean Guiguet (batterie). Le guitariste Pierre Lachèvre, enfin démobilisé, est là aussi, mais dorénavant derrière la console puisque c'est lui qui assure la réalisation artistique de cet enregistrement avant de retrouver son cabinet de kiné. Ce EP, à la pochette en noir et blanc, propose l'instrumental rhythm'n'blues « Talking About My Girl » de Jimmy McGriff, les reprises de « Michelle » des Beatles et « High Heel Sneakers » de Tommy Tucker popularisé par Jerry Lee Lewis, plus leur composition « Les Filles Dans Le Vent ». Ce disque marque leur chant du cygne et la dernière formule des Bourgeois De Calais qui se séparent peu après. En 1967, Jean-Pierre Castelain (guitare solo, chant), Claude Lachèvre (guitare rythmique), Patrick Legros (basse), Jacques Gressier (claviers, chant) et Joël Parmentier (batterie) reprennent la route sous le nom des Fleurs De Pavot, premier groupe psychédélique/flowerpower français, le temps d'un album chez Mercury enregistré par Bernard Estdary au studio CBE. Managé au départ par Maurice Erath, grossiste en fromage (!), ils sont rapidement pris en main par l'imprésario Jean-Pierre Rawson, qui s'occupe entre autres de Tom Jones en France. En février 1968, les Fleurs De Pavot, patronnés par Mariboro, se produisent dans le cadre des Jeux Olympiques d'hiver à Grenoble dans le spectacle de Johnny Hallyday avec Herbert Léonard. Puis, Jean-Pierre Castelain, après diverses autres expériences, continue une carrière en solo.

L'APRÈS BOURGEOIS DE CALAIS



Les Fleurs de Pavot avec Patrick Legros (à droite) en 1967.

De son côté, Jeff Parker, qui vit toujours en Angleterre et habite dans le même village que son idole Cliff Richard, est aujourd'hui vendeur de voitures. Il a son studio au fond de son jardin où il réalise, avec son fils Peter âgé de 25 ans, des maquettes dont une reprise instrumentale de son fameux thème « Rue De Tristesse ». André Vasseur enregistre lui pour le label Tiercé Panorama plusieurs covers de hit en 1964 : « Pour Moi Tu Es La Seule » de Johnny Hallyday, « De Ville En Ville » et « J'Y Pense Et Puis J'Oublie » de Claude François, « Un Monde Sans Amour » de Sheila, « Ma Vie » d'Alain Barrière et encore « Le Bonheur N'Est Pas Fait Pour Moi », « Un, Deux, Trois », puis en 1965, chez Riviera, le super 45 tours « Ne Reprend Pas Ton Cœur », « Tu Savais Bien », « Ecoute-Moi » et « S'il N'En Reste Qu'Un ». Il quitte ensuite la chanson pour diriger une société de transports à Boulogne-sur-Mer située sur la côte de Saint-Léonard où eut lieu le terrible accident de camionnette en 1962. Pierre Lachèvre a lui abandonné sa guitare après de sérieuses études médicales qui font de lui un kinésithérapeute réputé à Calais où son frère Claude est devenu chauffeur de direction. Le batteur Jean « Bambino » Guiguet, après avoir travaillé dans une entreprise de transport et tenu un café à Calais, a retrouvé un emploi à la Chambre de commerce. Patrick Legros travaille à Toulouse sur l'Airbus A 320. Enfin Jean-Pierre Castelain a poursuivi sa carrière en solo, avant de s'occuper de Patrick Juvet, notamment. Depuis il dirige un studio d'enregistrement à Lausanne, en Suisse, où il réalise des génériques pour des émissions de télé ou de radio.

Parmi les musiciens proches des Bourgeois De Calais, le batteur René Joly (créateur du tube « Chimène » en 1969), lui aussi calaisien, a fait partie des Coasters, une autre formation régionale de l'époque, basée elle à Boulogne-sur-Mer, dont André Vasseur a été le chanteur en compagnie de Philippe Vasseur au saxo, ensuite député du Parti Républicain, sans lien de parenté.



Au Touquet, les Bourgeois De Calais, avec Joël Parmentier, Claude Lachèvre, Patrick Legros, Jean-Pierre Castelain et Patrick Gressier.